



Visions d'Eskandar

ke

UN PROJET DU
COLECTIF
ESKANDAR

2018/
2019

Visions d'Eskandar

TEXTE ET MISE EN SCÈNE SAMUEL GALLET
AVEC CAROLINE GONIN, JEAN-CHRISTOPHE LAURIER, PIERRE MORICE
LES MUSICIENS MATHIEU GOULIN ET AËLA GOURVENNEC
SCÉNOGRAPHIE MAGALI MURBACH
LUMIÈRE ADÈLE GRÉPINET / MARTIN TERUEL
SON FRED BÜHL
DRAMATURGIE AMAURY BALLET / THÉO COSTA MARINI



UN PROJET DU
COLLECTIF
ESKANDAR
2018/2019

www.lecollectifeskandar.net

ADMINISTRATION

AGATHE JEANNEAU
agatjeanneau@gmail.com
06 75 37 38 29

DIFFUSION

OLIVIER TALPAERT (EN VOTRE COMPAGNIE)
oliviertalpaert@envotrecopagnie.fr
06 77 32 50 50

PRODUCTION PAN (PRODUCTEURS ASSOCIÉS NORMAND)

CO-PRODUCTION LES SCÈNES NATIONALES DU JURA (DIRECTION VIRGINIE BOCCARD)



Un tryptique

VISIONS D'ESKANDAR est le deuxième volet du triptyque
autour de la ville imaginaire d'Eskandar composé de :

LA BATAILLE D'ESKANDAR

(créé en février 2016 au théâtre du Préau)

VISIONS D'ESKANDAR

(créé en mars 2019 au CND de Caen)

BONUS TRACK (CHANTS DE LA VILLE D'ESKANDAR)

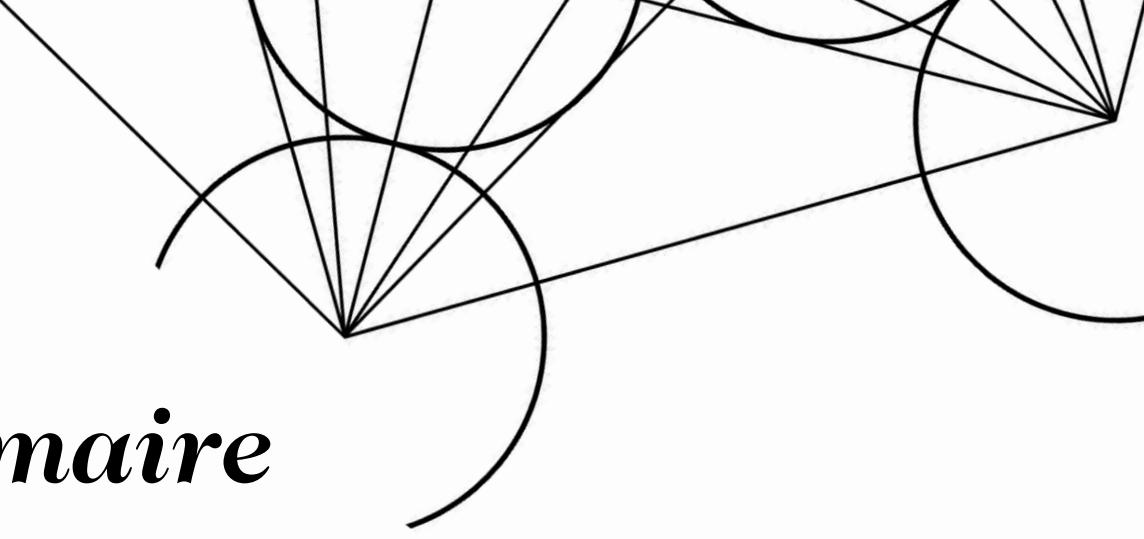
(créé en décembre 2018 au CDN de Vire)

Chaque volet propose une fiction indépendante aux deux autres.
Comme une variation sur le motif de cette ville.

Le collectif

Implanté à Caen, le **Collectif Eskandar** rassemble
écrivains, musiciens, et comédiens autour d'un projet artistique
se déclinant sur trois axes :

- **Des créations théâtrales** (*Le tryptique Eskandar...*)
- **Des résidences en territoires**, sur des concepts d'écriture collective à partir de rencontres et de recueils de paroles
(*Les anthologies oniriques, D'autres vies nous semblaient dues....*)
- **Des projets internationaux** (*La faim et les rêves* au Chili avec la compagnie chilienne Teatro Publico,Teatro Publico)



Sommaire

Eskandar, une ville imaginaire en construction	5
Quelques notes	7
Quelques pistes formelles et remarques sur une théâtralité	9
Extrait	12
L'équipe artistique	15
Le collectif Eskandar	23
Calendrier	25
Contact.....	26



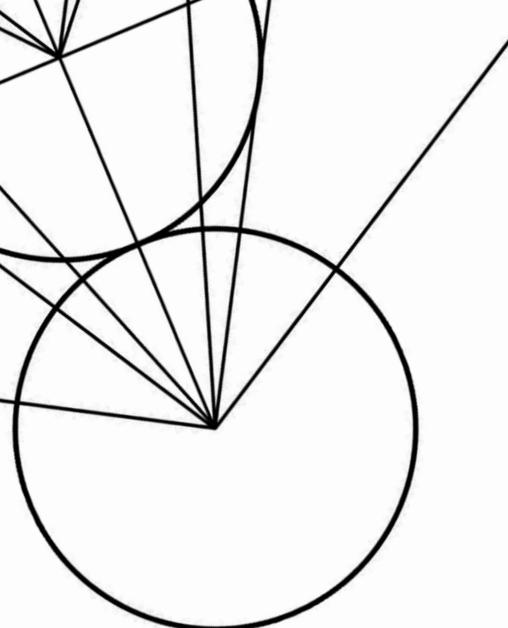


ESKANDAR

Une ville imaginaire en construction

Dans le premier volet de ce triptyque – **La bataille d'Eskandar** créé en février dernier au Théâtre du Préau (Centre Dramatique National de Vire), une femme, pour échapper aux huissiers, rêve d'un séisme qui les ferait disparaître. Ainsi le chaos lui permettrait-il de se reconstruire, autre, avec Mickel, son fils de huit ans et demi. L'urgence est telle et le rêve si fort que la catastrophe advient. Tout s'effondre. Dans la ville d'Eskandar, la nature reprend ses droits. Un zoo est laissé à l'abandon, des fauves s'échappent, et attaquent celles et ceux qui n'ont pas pu ou voulu partir. Parmi eux, Thomas Kantor, un obscur criminel en cavale. Se rebaptisant Madame de Fombanel, cette femme s'enfonce dans la zone pour abattre des lions, à la fois effrayée et fascinée par la propagation du désastre.

Dans Visions d'Eskandar, nous retrouvons Mickel, le fils, devenu architecte, qui, dans un monde au bord de la catastrophe politique, sociale et écologique, travaille sur des projets de villes plus durables. À la suite d'un malaise cardiaque dans une piscine municipale, un jour de canicule, il plonge dans un coma profond et fait une expérience de mort imminente. Il se retrouve alors dans cette ville complètement détruite, Eskandar, rencontre d'autres personnes



coincées comme lui dans cet espace intermédiaire. Dans cette ville détruite, qui serait comme une image de l'avenir possible, Mickel va alors essayer de revenir à la vie.

Eskandar c'est cette ville jaillie du rêve de quelques-uns entre enthousiasme et inquiétude, un abri pour qui ne supporterait plus la société actuelle.





Quelques notes

« Notre existence est prise entre les vies que nous vivons et les vies que nous ne vivons pas, dont nous avons manqué l'occasion, - des vies que nous pourrions mener mais que, pour une raison ou une autre, nous ne menons pas.

Et nous apprenons à vivre entre la vie que nous avons et celle que nous aimerais avoir... Mais, il y aura toujours la vie que nous avons menée, et la vie qui a accompagné la vie que nous avons menée, - la vie parallèle ou les vies parallèles qui n'ont jamais réellement eu lieu - que nous avons menées en imagination, nos vies souhaitées : Les risques que nous n'avons pas pris, les occasions que nous avons évitées, ou qu'on ne nous a pas fournies.

Nous nous référons à elles comme à nos vies non vécues ; Parce que nous croyons, au fond, qu'elles s'offraient bien à nous, mais que pour telle ou telle raison - que nous pouvons passer notre vie (vécue) à essayer de cerner - elles avaient quelque chose d'impossible.

Et nous partageons nos vies avec ces gens que nous avons échoués à être. »

Adam Phillips,
La meilleure des vies

Comment reconstruire ? Comment parler de ce qu'il faut reconstruire ou construire ou inventer ? Dans un temps convaincu de l'inévitabilité de la catastrophe ? Comment exprimer les premières pousses d'un monde nouveau, autre, inattendu et vivable ?

Visions d'Eskandar évoquera notre société occidentale actuelle, minée par le dégout d'elle-même, traversée par des jaillissements de violences, des replis identitaires et pourtant prise dans des appels vivaces à de nouvelles reconstructions.

Quelles sont les vies que l'on ne vit pas mais que l'on souhaiterait vivre ? Qui aurions-nous voulu être ? Qu'est-ce que nous nous interdisons de rêver face à un monde contemporain souvent présenté comme condamné ? Vies parallèles, non vécues, regrettées ou fantasmés qui nous accompagnent.

À travers la figure de l'architecte et des autres personnages peuplant cette ville parallèle, il s'agira de faire entendre cette tension que le rêve exprime sans contradiction entre notre obscur désir de destruction totale et notre lutte quotidienne pour construire des espaces viables pour soi et pour autrui, les énergies de reconstruction qui peuplent nos sociétés et nos fors intérieurs.





Quelques pistes formelles et remarques sur une théâtralité

Le poème dramatique

Travaux sur le deuil, l'oubli, les marges, la colère, mes pièces dessinent un monde en ruine, en train ou déjà effondré et les énergies pour le reconstruire. Pris dans l'expectative et dans ce sentiment de panne générale, des êtres tournant sur eux-mêmes peuplent mes écrits. Englués dans leurs conditionnements, écrasés par le passé, ils essaient de trouver des prises sur le monde et tentent par la poésie ou la violence, par le repli autiste ou par la fondation d'un clan, de se libérer.

Pour exprimer ce rapport contradictoire au présent comme ces appels vers des issues réelles ou rêvées, le théâtre que je propose se construit sur une friction entre situations et poèmes dramatiques.

À la croisée du théâtre et du concert, alternant entre incarnation fictionnelle et distanciation narrative, morceaux ou dérives électro-acoustiques, les protagonistes paraissent sur scène à la fois diseurs, narrateurs visionnaires et personnages aveuglés par l'urgence du présent. Ils jouent la fiction, la détaillent, la contestent, la chantent, la musique venant prendre le pas sur l'aporie de la parole pour exprimer peut-être cet enchevêtrement dont chaque vie est faite nous situant à la fois en nous et hors de nous.

Entre théâtre et oratorio, réel et onirisme, je tente de proposer un théâtre qui n'avance qu'en confrontant différentes formes de prises de paroles – chants, dits, invectives, explications – contradictoires, complémentaires, insatisfaites.

Après *La bataille d'Eskandar*, *Visions d'Eskandar* poursuit notre travail sur le motif de cette ville parallèle, comme une image notre l'avenir possible.

Samuel Gallet, janvier 2020

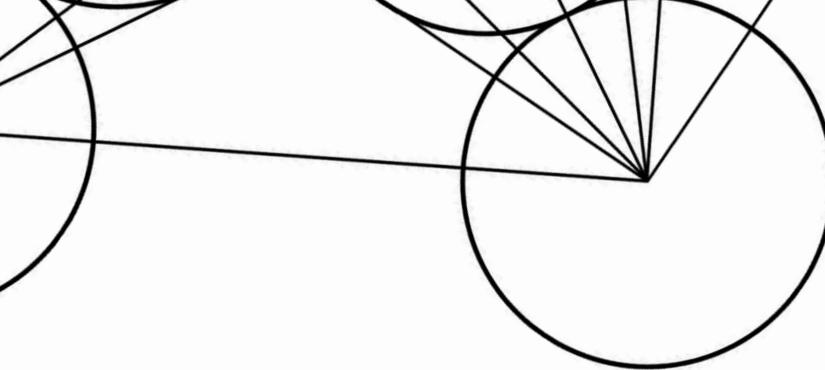


L'espace

Visions d'Eskandar, propose une multiplicité d'espaces et de lieux de paroles, à la fois évoqués et investis, suivant en quelque sorte la multiplicité des statuts de la parole (dramatique, épique, narratif, choral).

L'enjeu de ces formes mêlant théâtre, poème, et musique, est qu'il s'agisse bien d'un groupe qui prend la parole et qui parfois incarne un personnage qui décrit la situation, la chante, la conteste, l'interroge. Ainsi musiciens et acteurs sont en lien permanent. Devenir musique de la parole, devenir parole de la musique.





Extrait

Et Mickel s'enfonce dans les profondeurs du coma
Comme on s'enfonce dans une terre chaude et calme
Secrète obscure et silencieuse
Dans le bloc opératoire se relaient soignants
Infirmiers et médecins
Ils ouvrent le sternum
Et son cœur apparaît
Là
Battant

Comme un animal effrayé
Et quelqu'un plonge la main

- Pourquoi s'est-il arrêté subitement ? Je suis jeune encore. Je ne suis pas un vieillard. Mon cœur devait tenir le choc. Battre encore et encore battre.

Mais personne ne lui répond

- Maintenant je les regarde depuis la porte du bloc opératoire. Les pompes, la ventilation. Mon visage endormi profondément. Ma poitrine ouverte. C'est une chose étrange qu'un cœur. Le battement régulier qui jamais ne s'arrête, jusqu'au moment où il s'interrompt, sans crier gare, une journée, n'importe laquelle, comme celle-ci, caniculaire. Je les regarde autour de mon corps inanimé. Ce sont des hommes et des femmes en blouse blanche, avec des masques, comme dans tous les hôpitaux de la planète. Ils s'activent, regardent, auscultent, opèrent, tranchent, incisent, soulèvent, pompent, luttent. Ce sont des hommes et des femmes réels qui parlent le réel, qui ne se laissent pas détourner du réel, qui savent ici dans l'hôpital que chaque geste a des conséquences réelles. Je les regarde. Je ne comprends plus la raison de leur geste. Je deviens de plus en plus irréel. Je regarde mon cœur entre les mains du chirurgien. Pourquoi devrait-il absolument continuer à battre ? Je sors du bloc opératoire. Une femme est là, dans le couloir, elle s'essuie le sang qui coule du trou qu'elle porte élégamment à la tête.

- Désolé, ce n'est pas très propre, ça n'arrête pas de couler.
- Qu'est-ce qui vous est arrivée ?
- Je me suis tirée dessus dans le vestiaire de la piscine municipale.
- Vous êtes morte ?

- Pas totalement. Pas encore. Au dernier moment, j'ai hésité mais c'était trop tard.
Et toi ?
- Moi ?
- Comment tu t'appelles ?
- Mickel
- Tu étais à la piscine municipale ?
- Comme vous le savez ?
- Je t'ai vu arriver.
- Je ne me souviens pas de vous avoir déjà vue.
- Vraiment ?
- J'ai eu un problème au cœur, je me suis noyé.
- Les gens comme toi entrent, patient, nagent et ne font jamais attention à moi.
- Les gens comme moi ?
- Ne font jamais attention à rien.
- Ça veut dire quoi « les gens comme moi ? »
- Les gens qui ne disent pas bonjour aux caissières des piscines municipales.
- Je pensais l'avoir dit.
- C'est toi qu'ils sont en train d'opérer dans ce bloc ?
- Je crois.
- Tu voudrais qu'on s'occupe parfaitement de ton cœur, que l'on y consacre l'attention que toi tu ne consacres jamais à personne.
- Qu'est-ce qui vous permet de dire ça ?
- Rien.
- Alors pourquoi vous le dites ?
- Par pure méchanceté.
- Et vous, c'est à la tête qu'on vous opère.
- T'as tout compris.
- C'est sans espoir.
- Je ne sais pas. Si c'est une question d'espoir.
- De quoi alors ?
- De technique. Recomposer les morceaux. Rebrancher les fils perdus. Je suis sortie me balader. Faut que je me lave. Que je nettoie tout ce sang. Quelque part.
- Comment vous vous appelez ?
- Tu vas continuer à me vouvoyer longtemps comme ça ?
- Comment tu t'appelles ?
- Everybody.
- C'est ton prénom ?
- C'est celui que je me donne à partir de maintenant.
- Et dans la vraie vie ?
- Laquelle ?
- Dans la vraie vie, c'est quoi ton prénom ?
- Je ne veux plus le savoir.

Ils sont là
Dans les couloirs de cet hôpital près du fleuve
Des hommes et des femmes les opèrent
Dans deux blocs opératoires
Plongent leurs mains dans le cœur de l'architecte
Dans la tête ouverte d'Everybody
Et eux sont là
A l'extérieur
Assis l'un à côté de l'autre
A attendre
Et les minutes passent
Et la porte du bloc où se trouve le corps de Mickel
S'ouvre soudain
Et c'est un lion qui apparaît
Sort de la salle d'opération
Un lion qui s'avance nonchalamment
Dans les couloirs blancs et aseptisés de l'hôpital
Comme si tout était normal
Comme si c'était sa place
Un morceau de chair ruisselant entre les dents
- *Merde*
- *Qu'est-ce que c'est ?*
- *Mon cœur ! C'est mon cœur qu'il a arraché ?*
Et le lion s'avance
Passe à côté d'eux
Comme s'ils n'existaient pas
Lion majestueux et sublime
Le cœur battant de l'architecte entre les dents
Et disparaît dans les couloirs
Alors Mickel se lève
Quitte Everybody
Suit l'animal qui file à travers l'escalier de service
Arrive dans le hall de l'hôpital
Le lion vient de sortir
Les portes coulissantes s'ouvrent
Et devant lui apparaît une ville détruite
Dévastée par un séisme
Proche et lointaine
Espace autre où la réalité vacille
Quartier Sud
Zone abandonnée d'Eskandar

L'équipe artistique

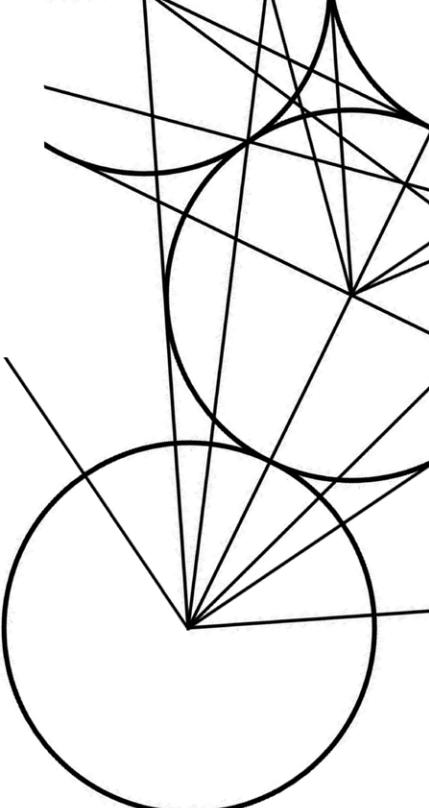
Samuel Gallet

Auteur et metteur en scène

Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène en compagnie de musiciens. Cinq de ses pièces ont été diffusées sur France Culture et la plupart font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger. Il rejoint de 2007 à 2010 le collectif Troisième Bureau de Grenoble. En janvier 2008, il bénéficie d'une résidence d'écriture à Montréal (Centre des auteurs dramatiques). En juillet 2010, il participe à l'*international Summer Workshop* à Barcelone organisé par la Sala Beckett.

Il est auteur associé :

- Au Théâtre de Privas (Ardèche), dirigé par Dominique Lardenois, pour la saison 2008/2009.
- Au Théâtre du Préau – CDR de Vire – Région Basse-Normandie – Direction Pauline Sales / Vincent Garanger en 2011/2012, en 2015/2016 et 2016/2017.
- Au Théo Argence de Saint Priest (Direction Anne Courel) en 2012/2013
- Aux Scènes nationales du Jura pour la saison 2016/2017 (Direction Virginie Boccard)
- A Extime compagnie / Jean-Pierre Baro pour la saison 2017/2018



Ses textes ont été notamment créés par Philippe Delaigue, Marie-Pierre Bésanger, Guillaume Delaveau, Frédéric Andrau, Kheiredine Lardjam, Jean-Philippe Albizzati, Nadège Coste, Rob Melrose, Jonathan Pontier.



Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, co-responsable depuis 2015 avec Enzo Cormann du département Ecrivain Dramaturge de l'ENSATT (Lyon), il fonde avec Pierre Morice en 2015 Le collectif Eskandar.

Samuel Gallet est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, David Lescot, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

En 2017, « *La ville Ouverte* » une pièce en itinérance (CDR de Vire, Comédie de Saint-Étienne, Scènes du Jura...) est mise en scène par Jean-Pierre Baro et « *Aux plus adultes que nous* » texte écrit pour *Le théâtre c'est (dans ta) classe* mis en scène par David Gauchard.

Samuel Gallet a publié aux Editions Espaces 34 :

- *Autopsie du Gibier*, dans le recueil *Le monde me tue* en 2007.
- *Encore un jour sans* en 2008. Pièce finaliste du Grand prix de littérature dramatique 2009.
- *Communiqué n°10* début 2011. Pièce lauréate des Journées des Auteurs de Lyon, novembre 2010. Traduite en espagnol, anglais, allemand et tchèque
- *Oswald de nuit*, triptyque comprenant *Oswald*, *L'ENNEMI* et *Rosa*, en sept. 2012.
- *Issues* en 2016.
- *La bataille d'Eskandar*, en 2017
- *La ville ouverte*, en 2018
- *Mephisto Rhapsodie*, en 2019

Documentation complète sur :
www.samuelgallet.net

Caroline Gonin

Comédienne

Après avoir obtenu une Licence Arts du spectacle Théâtre, Caroline Gonin, se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon de 2003 à 2006 sous la direction de Pascal Papini et d'Eric Jakobiak puis intègre en 2007 le dispositif de formation et d'emploi du Compagnonnage Théâtre à Lyon (Geiq Théâtre, Nouveau Théâtre du Huitième) .



Elle travaille ainsi avec Martine Viard, Jean-Louis Hourdin, Jean-Yves Picq, Darek Skibinski, Les Transformateurs, Le Lézard Dramatique, La Cie Haut et Court, Le Théâtre Craie, Le Collectif Nöjd, Les Trois-Huit Cie de Théâtre,...

Depuis sa sortie, elle a travaillé avec entre autre : Géraldine Bénichou : *Les Larmes d'Ulysse* crée aux Nuits de Fourvière ; Sylvie Mongin-Algan : *Notre Cerisaie et Oedipe Stories* ; le collectif Groupe Moi : *Hamlet 4Go* ; Claire Rengade : *Ceux qui ne sont pas là levez-vous* ; Yves Charreton : *Les Éoliennes* de Anne-Frédérique Rochat, *Au bois Lacté* de Dylan Thomas ; La Cie Les Transformateurs : *L'Oasis des Merveilles* ; *Festum* ; La Cie du Veilleur - Matthieu Roy : *Loulou* dans le cadre de Voisins de passage à la Comédie de Valence ...

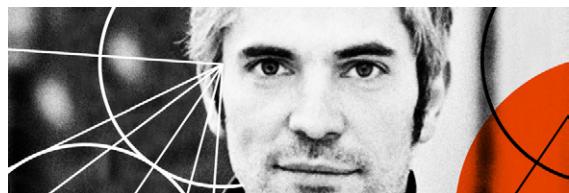
Elle travaille avec La Cie les Transformateurs, Nicolas Ramond ; La Cie Cassandre, Sébastien Valignat ; La Cie Kobal't : *Imaginez Maintenant-Matériaux Impromptu pour 11 acteurs* au Théâtre National de Chaillot - *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gably mise en scène : Mathieu Boisliveau - *Le Misanthrope*, Molière et *La Mouette*, Tchekhov mises en scène par Thibault Perrenoud au Théâtre de la Bastille et en tournée...

Elle mène depuis 2010 des ateliers en milieu scolaire à la Comédie de Valence.

Jean-Christophe Laurier

Comédien

Il a suivi les cours de comédie de l'Ecole du Studio d'Asnières de l'Ecole Internationale Jacques Lecoq et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Membre du collectif In vitro il crée *La noce de Bertold Brecht*, *Nous sommes seuls maintenant*, *Catherine et Christian* écriture collective sous la direction de Julie Deliquet.



Il joue également dans *Hinkemann* de Ernst Toller mise en scène par Bruno Boëglin, *Peer Gynt* à l'opéra de Dijon mise en scène par Emmanuelle Cordoliani, *Dom Juan* de Molière, *La Cuisine* d'Arnold Wesker, *Le*

Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, *Britannicus* de Jean Racine sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, *Les Vagues* de Virginia Woolf, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, sous la direction d' Hervé Van der Meulen, *Marie Stuart* de Friedrich von Schiller, *Le Cercle de craie Caucasiens* de Bertold Brecht sous la direction de Fabian Chappuis.

Il travaille aussi en collaboration avec des auteurs contemporains dont Julie Aminthe, Marie Dilasser, Samuel Gallet, dans la production Grand Opéra dirigée par Jean-Philippe Albizatti. Passionné de performance théâtrale il intègre la compagnie Tamm Coat avec laquelle il joue notamment *Movemento Parallello* à la Villa Medicis sous la direction de Remy Yadan. Musicien et possédant un prix de clarinette, il interprète *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart sous la direction musicale de Jean Roudon. Il participe aussi, en tant que comédien chanteur à plusieurs cabarets et spectacles musicaux dont *L'histoire du soldat* de Charles Ferdinand Ramuz, *La grande Duchesse de Gerolstein* de Jacques Offenbach. Il tournera également au cinéma dans *Leila* de Naidra Ayadi, *Terre Battue* de Stéphane Demoustier, à la télévision dans des réalisations de Gabriel Aghion, Frédéric Berthe, Olivier De Plas, Bertrand Van Effenterre, Stéphane Kappes, Thierry Petit.

Pierre Morice

Comédien

Comédien, né en 1982, après des études de lettres (hypokhâgne, khâgne) et un master de philosophie, il intègre le conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris puis l'école du Studio théâtre d'Asnières (Cie Jean Louis Martin Barbaz) et le CFA des comédiens au CNR de Boulogne.

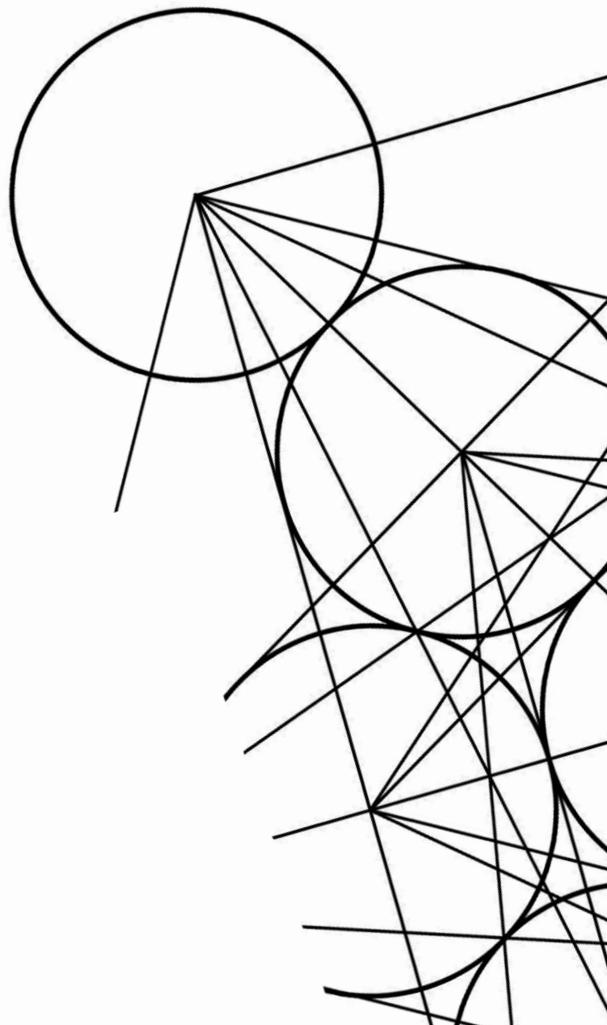


Il joue au Studio-théâtre d'Asnières sous la direction de Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van der Meulen et Jean-Louis Martin-Barbaz. En tant que comédien il travaille aussi sous la direction de A. Barlind, F. Dragon, Y. Flügge, R. Leteurtre, C. Le maître, A. Pralon, T. Tchénio.

Il effectue également des stages au CDN d'Angers et à Théâtre Ouvert. Il fait à plusieurs reprises du doublage notamment sous la direction d'Hervé Icovic.

En 2006, il s'associe à Tania Tchénio pour créer la compagnie DPLSP dans laquelle il coordonne et joue dans de nombreux projets de création en lien avec des territoires. La compagnie DPLSP s'attache particulièrement à constituer des assemblées théâtrales et à faire naître le théâtre de la rencontre avec des habitants. Dans ce cadre, il dirige notamment en 2011/2012 le projet Grand Opéra en Pays Ruthénois en collaboration avec des auteurs comme Samuel Gallet, Marie Dilasser, Julie Aminthe et Jean-Marie Clairambault.

Il intervient également à travers des ateliers auprès de différents publics (personnes âgées, patients psychotiques...) travaillant particulièrement autour de la poésie. En juin 2015 il s'associe à Samuel Gallet pour constituer le Collectif Eskandar. Ils créent ensemble la Faim et les rêves, projet d'enquête et de théâtre rhapsodique franco-chilien dans le cadre du festival Sens interdits à Lyon.



Aëla Gourvennec

Musicienne

En parallèle de ses études littéraires, elle a suivi des études en violoncelle et en piano classique puis a élargi son aire de jeu et a multiplié les expériences dans des groupes d'esthétiques musicales variées dont entre autres : *The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, Kouij, Happy Church, Nico*. Elle a également travaillé et composé pour différentes compagnies de théâtre (Cie des Plaisirs Chiffonnés, Cie des Quidams, TNP de Villeurbanne, Cie du Sourire, Collectif des Esprits Solubles) et a collaboré avec de nombreux musiciens d'horizons multiples.

Elle a obtenu son Diplôme d'Etat de violoncelle classique puis un DE de musiques actuelles et enseigne le violoncelle sous ses différentes coutures.



Elle s'intéresse à amener le violoncelle dans des contrées souvent peu explorées par l'instrument tant sur le plan acoustique que amplifié et mêle le travail d'improvisation, de composition, d'arrangement et d'interprétation. En ce moment, elle joue avec *DJ FLY* (electro hip hop), dans *Le Migou* (sextet de blues de chambre), *MEMORIAL* (poème pop), *Brocéliande Bluegrass Band*, *Ägg* et *La bataille d'Eskandar*.

Mathieu Goulin

Musicien

Mathieu Goulin, a joué, joue encore ou jouera dans les formations suivantes : *Bonne Humeur Provisoire, l'atelier d'éveil musical* du centre social Raymond Poulidor, *Riquet Jug Band, les Ongles Noirs, Rocky7, Saturday Night Massacre, Brouhaha Club, Quartier Libre Orchestra...* Tous ces projets oscillent entre la chanson, l'expérimental, l'impro libre, le jazz, mais peuvent être reliés sans doute aucun dans la grande famille du Rock'n'Roll.



Il travaille également pour la radio (radio libertaire, campus, sous forme de bandes sans fin (longues plages sonores nocturnes) regroupées sous le terme de TransMerdunor.

Création d'installations sonores avec le collectif *TransMerdunor* (Métalu à Chahuter à Lille, Utopies sonores à Nantes, L'homme aux deux Oreilles - festival de musiques électro-acoustique à Amiens).

S'occupe avec son partenaire de *Bonne Humeur Provisoire* d'*ANIMAL BISCUIT*, micro-label Vinyl et cassette.

Participe régulièrement au Festival de lectures théâtrales « Regards Croisés » à Grenoble (Troisième bureau).

Diplômé de la classe de Jazz de Malo Vallois à Montreuil.

Magali Murbach

Scénographe

Magali Murbach se forme à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (2001-2004) en scénographie et costumes auprès des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Daniel Janneteau, Gildas Milin (...).

Elle accompagne de nombreux metteurs en scène et dramaturges dans leurs réflexions sur l'écriture et la réalisation de l'espace et du costume, et collabore notamment avec Norah Krief (*Al Atlal*), Jean-Pierre Baro (*Gertrud, Woyzeck, Ivanov, La ville ouverte, Lucien Petit*), Jean-Luc Vincent (*Détruire dit-elle*), Jérémie Scheidler (*Leila*), Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (*Soeurs, Abeilles, 3 contes*), Gildas Milin (*L'homme de février, Machine sans cible, Collapsars*), les Kristoff K'Roll (*A l'ombre des ondes*, Festival d'Automne 2017), Célie Pauthe (*L'ignorant et le fou*), Guillaume Vincent (*Les vagues*), la Cie du Sans Souci (*Album de famille, Carnet de notes*), Aurélia Guillet (*Penthésilée Paysage*).

Elle séjourne à Kiev pour la création du spectacle *Antigone* de Lucie Berelowitch avec le groupe *Dakh Daughters*, ainsi qu'à Varsovie pour collaborer avec le metteur en scène Michał Sciejkowski sur deux créations (*Sallinger, A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*).

Au sein du collectif *I Am A Bird Now*, elle imagine et réalise les costumes et masque du projet (*En)Quête de notre enfance*, collabore au dispositif scénographique du spectacle *Le Voyager Record*, et conçoit un

tapis pour les Lectures mises en bouche sur le thème des cinq sens et du paysage imaginaire.

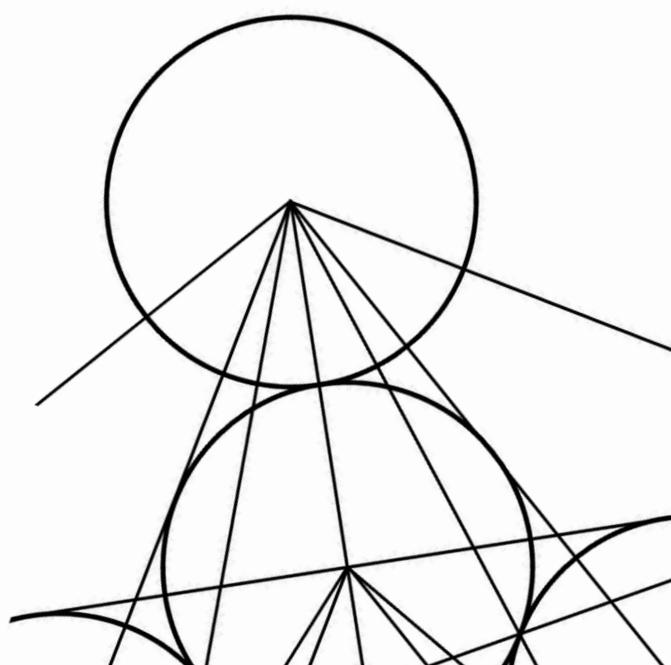


Elle propose également des ateliers d'écriture et de fabrication de livres originaux, ainsi que des ateliers/performance sur le thème de la mémoire et de ses métamorphoses.

Elle est publiée aux éditions *Un thé chez les fous* (*Notre maison*, dont une lecture est donnée par le collectif *De Quark* à Toulouse, et par Jean-Pierre Baro, Emmanuelle Lafont, Elios Noël et Adeline Olivier à la Halle Saint Pierre à Paris, 2010).

Depuis 2016, elle enseigne la scénographie à L'Université Jules Verne à Amiens.

Elle est également directrice artistique de la maison d'édition *DYozoL* consacrée à la littérature jeunesse.



Adèle Grépinet

Lumière

Après une formation lumière à l'ENSATT, la recherche lumineuse d'Adèle Grépinet ne se limite pas au théâtre.

Très sensible au monde de l'art contemporain, elle met en œuvre ses connaissances au service d'installations lumineuses, tant dans le collectif Çà Marche Pas Tout Seul avec *Les exceptionnelles démonstrations de phénomènes innovants* (fête des lumières de Lyon, 2006) qu'au sein de l'association Elektronphonie, avec qui elle crée le festival d'utopie sonore *NUIT BLEUE* aux Salines Royales d'Arc et Senans de 2003 à 2011, ainsi que le festival *Back to the trees* dans une forêt de Besançon en 2012. Avec le collectif Le Sillon, elle réalise l'installation *Faites/Venir aux 7/7* de Dijon en janvier 2014.

Sur scène, dès 2007 elle se lie au GdRA pour les créations lumières de *Singularités Ordinaires, Nour, Sujet, Lenga* et d'autres formes plus ponctuelles.

Elle rencontre lors de la création de *Nour*, la chorégraphe Nedjma Benchaïb qu'elle rejoindra au sein de la Cie Cabas pour la création de *Terrier ou les bienfaits de l'ignorance*.

Toujours dans le domaine circassien, elle évolue aux côtés de la compagnie Baro d'Evel avec qui elle crée *İ, Mazùt, Obres*, et *Bestias prochainement Là et Falaise*.

En 2014 elle entame une collaboration avec Yoann Bourgeois lors de la création de *Celui qui tombe*.

Avec la Cie Animae Corpus, elle éclaire les chorégraphies de Thibaud Le Maguer.

Au côté de Pierre Kuentz, elle met en lumière des opéras pour le festival d'Ambronay dès 2006 (*Ercole Amante, Les Trocqueurs*), puis s'intègre pleinement à la Compagnie des Infortunes, auprès de qui elle crée *Allégorie Forever, Le tombeau des baigneuses, Idylles*, et diverses formes menées lors de travaux d'écoles. Elle est d'ailleurs souvent alliée de Pierre Kuentz durant ses formations au conservatoire de Lyon.

Avec Michel Raskine, elle participe aux créations de *Atteintes à sa vie* de M. Crimp à l'ensatt, *Périclès prince de Tyr* de W. Shakespeare aux nuits de Fourvières, ainsi qu'à la reprise de *Huis Clos* de Sartre en tournée. Elle est aussi éclairagiste et assistante à la mise en scène à ses côtés sur deux productions avec les élèves de la Comédie de Saint Étienne en 2010 avec *Don Juan revient de Guerre* de O. Von Orvath, ainsi que *Nature Morte* de M. Tsipos en 2014. À partir de 2015 elle s'allie plus intimement à RASK!NE ET CIE pour les créations de *Au cœur des ténèbres* de J. Conrad et *Maldoror, chant 6 du comte de Lautréamont*.

Elle éclaire aussi, régulièrement les pièces écrites et mises en scène par Samuel Gallet et le collectif Eskandar comme *Oswald de nuit, Erold* ou *La Bataille d'Eskandar*.

Depuis la rentrée 2017, elle travaille au sein du Galactik Ensemble pour la création de *Optrakken*.

Fred Bühl

Son

Passionné par la musique depuis l'adolescence, Fred Bühl délaisse bientôt la pratique musicale pour s'intéresser au sonore dans son plus large entendement. Diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore (2006), il se consacre depuis, principalement, au son dans le spectacle vivant.

Il fait ses armes auprès de Christophe Perton au sein de la comédie de Valence, puis en compagnie. Il participe ainsi à la création de nombreux spectacles de théâtre (« *Acte* », « *Hop-là nous vivons* », « *La nuit est mère du jour* », « *La dernière bande* », « *Roberto Zucco* », « *Le procès de Bill Clinton* », « *La folie d'Héraclès* » où il mène son travail en partenariat avec Fabrizio Cassol, « *Les grandes personnes* », « *Souterrain blues* », « *La femme gauchère* »...).

Parallèlement à cette longue collaboration, il tend l'oreille vers d'autres écritures et approches.

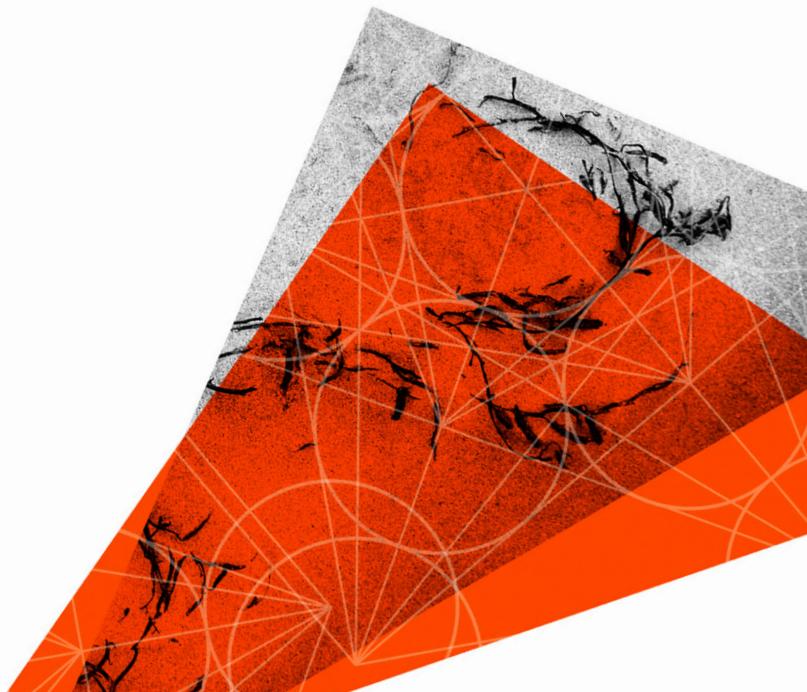
Théâtrales toujours, auprès, d'Olivier Werner (« *Rien d'humain* », « *Occupe-toi du bébé* »...), Vincent Garanger (« *Trahison* », « *La campagne* ») ou Pauline Sales (« *En travaux* », « *J'ai bien fait ?* »...). Il accompagne aussi techniquement des spectacles de Jacques Vincey, Fabrice Melquiot, la cie ARCOSM, Cecile Arthus....

Mais aussi d'autres langages scéniques, corporels, et collabore avec Nedjma Benchaib et Laure Saupique (« *Terrier* »), Sandrine Bonnaire et Raja Shakarna (« *Le miroir de Jade* » avec les musiciens Yi-Ping Yang et

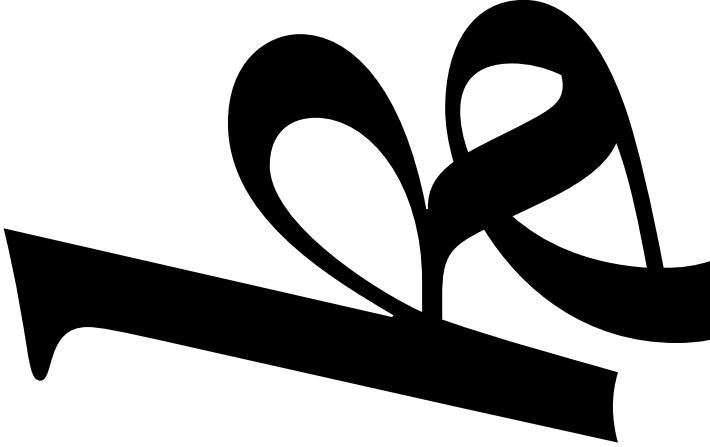
Gaguk Mouradian) ou encore Camille Decourtaye et Blaï Mateu Trias (« *Falaise* » Baro d'Evel Cirk).

Intéressé pas la multitude des pratiques du son, il accompagne un temps le groupe Les Frères Zébulons, en concert et en studio, et prend part de nombreuses années à l'association Elektronphonie. Il s'initie à l'installation sonore, et prête une oreille attentive à la musique electroacoustique et à l'acousmonium qu'il côtoie de près.

Au sein du Collectif Eskandar (« *La bataille d'Eskandar* », « *Visions d'Eskandar* »), il poursuit son questionnement, déjà initié dans d'autres de ces travaux, de la mise en jeu du son dans le spectacle vivant, sous toutes ses formes. Le travail du sonore comme lien, soutien, contrepoint entre des interprètes, comédiens, danseurs, musiciens et une narration.



Le collectif Eskandar



Créé début 2015 sous l'impulsion de Samuel Gallet, écrivain et metteur en scène, et de Pierre Morice, comédien et dramaturge, implanté à Caen, Le Collectif Eskandar rassemble musiciens, comédiens et écrivains autour du projet de constitution d'une ville imaginaire nommée Eskandar. Eskandar est une ville qui a été détruite par un séisme. Le collectif propose actuellement trois spectacles qui racontent chacun une histoire se déroulant dans cette ville. (*La bataille d'Eskandar - Bonus Track - Visions d'Eskandar*)

Le projet artistique se décline ainsi en trois axes :

- Des spectacles (*La trilogie Eskandar, Conjuration*)
- Des résidences en territoires sur des concepts d'écriture collective à partir de rencontres et d'échanges (*Anthologie oniriques, Nos vies parallèles*)
- Des projets internationaux (*La faim et les rêves au Chili* avec la Cie Teatro Publico présenté au festival Sens Interdit de Lyon en 2015)

Samuel Gallet est artiste associé à l'Arc, scène nationale du Creusot, et auteur associé au Théâtre de l'Éphémère au Mans. Depuis qu'il ne travaille plus en production déléguée avec Le Préau, Centre Dramatique national de Vire, le Collectif Eskandar reçoit l'aide à la création de la Drac Normandie, la Région Normandie, du Département du Calvados. Une demande d'aide à la structuration est en cours auprès de la Région Normandie et a reçu l'avis favorable des services concernés.

Le budget 2019 de la structure est de 167 400 €.

1) Les créations

La bataille d'Eskandar (2016)

Samuel Gallet | Le Collectif Eskandar

Création 2016 LE COLLECTIF ESKANDAR (CAEN) Coproduction LE PREAU (CDN de Vire)

Le texte de « La bataille d'Eskandar » est lauréat du Prix Collidram 2018
et finaliste pour le prix Koltès du TNS remis en avril 2019

Visions d'Eskandar (2019)

Samuel Gallet | Le Collectif Eskandar

Création 2019 LE COLLECTIF ESKANDAR (CAEN) Coproduction PAN (Producteurs Associés Normands)

Bonus Track (Chants de la ville d'Eskandar) (2018)

Pauline Sales | Samuel Gallet | Gabriel Durif

Création 2018 LE PREAU CDN DE NORMANDIE – VIRE, COLLECTIF ESKANDAR (CAEN)

Coproduction LE ZOO

Conjuration

Samuel Gallet | Le Collectif Eskandar

Création 2020 LE COLLECTIF ESKANDAR (CAEN)

Théâtre, performances, impros, épreuves et exorcismes pour conjurer la catastrophe et déjouer l'apocalypse

2) Les écritures collectives

Anthologies oniriques - collectes de rêves (2016-2018)

Le Collectif Eskandar

Créations multiples, performances

LE COLLECTIF ESKANDAR (CAEN)

Vies de Lucie (2019)

Au Collège Lechanteur de Caen

Jean-Marie Clairambault | Olivia Chatain | Aëla Gourvennec | Mélissa Acchiardi

En partenariat avec LE CDN de Caen

3 classes concernées : deux classes de 3^{ème} et la 3^{ème} Segpa

D'autres vies nous semblaient dues (2019)

Samuel Gallet | Mathieu Goulin | Maurizio Chiavaro | Caroline Gonin

Production : Dispositif Regards

Calendrier

Représentations 2020

– **TANGRAM**, Evreux-Louvier (27)

7 mai

– **Festival d'Avignon 2020**

Au 11 Gilgamesh Belleville

Représentations passées (2019)

– **3 décembre 2019**, Scènes du Jura

– **29 et 30 novembre 2019**, CDN de Rouen

– **19 novembre 2019**, Dieppe Scène Nationale (DSN)

– **4 et 5 avril 2019**, Trident, Scène Nationale de Cherbourg

– **2 avril 2019**, Centre Dramatique de Vire – Le Préau

– **25, 26 et 27 mars et 30 novembre 2019**, Comédie de Caen



Contact

LE COLLECTIF ESKANDAR

13 rue de Québec
14000 Caen

Direction artistique : Samuel Gallet

Co-direction : Pierre Morice

Direction technique : Fred Bühl

Administration et production : Agathe Jeanneau

Diffusion : En votre compagnie (Olivier Talpaert)

Musique : Aëla Gourvennec, Mathieu Goulin, Mélissa Acchiardi, Grégoire Ternois,
Fred Bühl, Gabriel Durif

Texte : Samuel Gallet, Jean-Marie Clairambault, Laura Tirandaz, Julie Aminthe,
Métie Navajo, Pauline Sales

Jeu : Caroline Gonin, Théo Costa Marini, Pierre Morice, Olivia Chatain,
Jean-Christophe Laurier, Samuel Gallet, Pauline Sales, Gabriel Durif

Dramaturgie : Pierre Morice, Amaury Ballet

Graphisme : Joran Tabeaud

TECHNIQUE

Fred Bühl
06 75 78 21 87
fred.buhl@yahoo.fr

Samuel Gallet

06 82 93 01 40
samuelgallet2@gmail.com

ADMINISTRATION

Agathe Jeanneau
lecollectifeskandar@gmail.com
06 75 37 38 29

Pierre Morice

06 83 52 22 73
pam_morice@yahoo.fr

www.lecollectifeskandar.net

DIFFUSION

Olivier Talpaert (En votre compagnie)
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
06 77 32 50 50


le collectif
eskandar